

1972 LA MEMOIRE  
DU SIECLE

# USA-URSS LA DETENTE

ANNE DE TINGUY



EDITIONS  
COMPLEXE

1972 LA MEMOIRE  
DU SIECLE

2 35  

---

22,24

L45-12°

# USA-URSS LA DETENTE

H. 245  
1<sup>er</sup>

ANNE DE TINGUY

I 415 1/2

# SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| INTRODUCTION .....   | 5   |
| UNE COEXISTENCE DIFFICILE, 1917-1970 .....   | 8   |
| Une politique internationale d'un genre nouveau –<br>Lénine et les Etats-Unis – Une reconnaissance tardive –<br>La Grande Alliance – Il faut endiguer l'expansion sovié-<br>tique – Le dégel – La crise de Cuba                                      |     |
| LA DÉTENTE:  |     |
| CREER DE NOUVELLES RELATIONS .....   | 25  |
| Malgré le Vietnam, détente à tout prix – Première visite<br>officielle d'un président des Etats-Unis à Moscou –<br>Consultations régulières au plus haut niveau – Les liens<br>se multiplient – La détente à l'heure du Watergate                    |     |
| LA DÉTENTE: MAITRISER LES ARMEMENTS .....  | 46  |
| Une démarche entièrement nouvelle – Une limitation<br>qu'on pense définitive des armes défensives – Un gel<br>partiel et provisoire des armes offensives – De la supériorité<br>à la parité – SALT-I: une étape vers la stabilité stra-<br>tégique ? |     |
| LA DÉTENTE: PROFITER DU COMMERCE .....   | 70  |
| Commerce et guerre froide – Une nouvelle approche –<br>Accords sur les céréales – Règlement d'ensemble des<br>problèmes en suspens – Premiers résultats  |     |
| LA DÉTENTE: ECHANGER DES TECHNIQUES,<br>DES IDEES ET DES HOMMES .....  | 90  |
| Jeter des ponts entre les deux pays – La technique et la<br>science au service de la détente – Mission dans l'espace<br>– Des intérêts complémentaires: agriculture et énergie –<br>Quelques liens culturels aussi                                   |     |
| LA DÉTENTE:  |     |
| QUE VEULENT LES DEUX GRANDS ? .....  | 110 |
| Etablir un dialogue – Stabiliser leurs relations... – ... et<br>l'équilibre international – Créer des mécanismes de<br>concertation  |     |
| LE DIALOGUE VU DE WASHINGTON:  |     |
| UNE AUTRE VERSION DE L'ENDIGUEMENT .....   | 118 |
| De l'affrontement à la négociation – Les beaux jours de<br>la détente – Pas de réconciliation, mais des intérêts<br>mutuels – Une politique nouvelle pour un monde nou-<br>veau – La stratégie de la carotte et du bâton                             |     |

|   |     |
|---|-----|
| LE DIALOGUE VU DE MOSCOU:   |     |
| DE LA PUISSANCE A LA CONSIDERATION .....  | 145 |
| Un statut international enfin normalisé – Un dynamisme<br>retrouvé – Eviter une entente sino-américaine – Compen-<br>ser les faiblesses du système politique – Une trêve avec<br>le monde capitaliste ?     |     |
| DESILLUSIONS .....  | 170 |
| Doutes et déceptions au Moyen-Orient – Mise en cause<br>de la respectabilité de l'URSS – Effondrement du pouvoir<br>exécutif américain – Erosion de la puissance militaire<br>américaine – L'heure du bilan |     |
| CONCLUSION:   |     |
| QUE RESTE-T-IL DE LA DETENTE ? .....  | 205 |
| NOTES .....   | 222 |
| GLOSSAIRE .....   | 227 |
| ANNEXES .....   | 230 |
| CHRONOLOGIE .....   | 242 |
| BIBLIOGRAPHIE .....   | 246 |
| INDEX .....   | 250 |

Les références insérées entre parenthèses dans le texte renvoient à la bibliographie en fin de volume.

Mai 1972 : en pleine crise vietnamienne, trois mois après avoir été reçu en Chine populaire, le président Nixon effectue en URSS un voyage spectaculaire. Les dirigeants soviétiques pour le recevoir ont froidement laissé tomber leur allié vietnamien. Ils ont donné la priorité à la première puissance capitaliste sur un Etat communiste du Tiers monde qui symbolise depuis des années la résistance à l'impérialisme. Une décision surprenante et extraordinaire que les dirigeants soviétiques ont été amenés à prendre pour ne pas laisser le champ libre à la Chine, pour éviter la réalisation de ce qui est pour eux une hantise : un rapprochement sino-américain qui laisserait l'URSS isolée sur la scène internationale.

Les Soviétiques, s'ils sont furieux des circonstances de ce sommet, sont très satisfaits de la venue dans leur pays du président des Etats-Unis. La détente qui s'engage alors est pour Moscou une immense victoire politique. Aboutissement de longs et patients efforts, elle marque un tournant dans sa vie internationale. Partenaire privilégié des Etats-Unis, l'URSS se voit reconnaître dans le monde une place centrale aux côtés de la première puissance mondiale et à égalité avec elle : une reconnaissance qu'elle traduit en termes à la fois politiques et moraux.

Après quelque 50 ans d'hostilité, les deux Grands s'efforcent, pour la première fois réellement, de normaliser leurs relations. En quelques mois celles-ci sont transformées. Un dialogue privilégié est noué. Des mesures de limitation des armements sont négociées. Les obstacles au développement de liens commerciaux sont pour l'essentiel levés. Une large coopération scientifique et technique est mise en place. La situation internationale paraît s'apaiser. Le réalisme semble triompher.

Concertation ? Condominium ? La détente suscite bien des questions. Quelle en est la signification ? Que veulent les deux Grands en s'engageant si résolument sur cette voie ? Comment ont réagi les Européens à cette bipolarité si clairement affirmée ? Pourquoi tant d'efforts ont-ils débouché, dès le milieu de la décennie, sur un échec ? Le Watergate et le Vietnam en sont-ils les grands responsables ? La détente aurait-elle pu, dans d'autres circonstances, stabiliser les rapports entre les deux Grands ? Ne reste-t-il rien de ce moment essentiel de l'histoire de leurs relations ?

**Anne de Tinguy**, Chercheur à la Fondation nationale des Sciences politiques (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales), spécialiste de l'URSS, a publié de nombreux articles sur la politique étrangère soviétique. Elle enseigne à l'Institut d'Etudes Politiques.